



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité



ILS L'ONT FAIT

Paris 12,
ILE DE FRANCE

Climat
océanique
dégradé



Porteur de projet :
Association V'île Fertile
Echelle de projet :
Ferme / Quartier

Une ferme aux portes de Paris qui saisit les opportunités de l'agriculture urbaine

En quoi cette action contribue au rafraîchissement urbain ?

D'après l'Agence Parisienne du Climat, « la canicule de 2003 pourrait devenir un été normal d'ici 2050. Les températures moyennes pourraient encore grimper de +2°C à +4°C » à Paris. En ce début de 21e siècle, les territoires urbains sont donc progressivement aménagés en donnant à la nature une place de plus en plus importante. La ville de Paris s'est engagée dans cette voie à travers différentes actions et plusieurs appels à projets visant à contribuer à la végétalisation et la mise en culture du bâti (murs et toitures) et notamment un appel à projets dédié à la végétalisation, « Végétalisation Innovante » lancé en 2014.

C'est en remportant ce concours que la ferme urbaine V'île Fertile a pu être lancée aux portes de Paris dans le 12e arrondissement, à la bordure du bois de Vincennes. La ferme a pour objectif de concevoir une ferme maraîchère urbaine au sol qui réponde aux enjeux environnementaux en favorisant le rafraîchissement de la ville et une alimentation durable et locale. Cette opération fait partie du projet de recherche SEMOIRS, soutenu par l'ADEME dans le cadre de l'Appel à propositions de recherches MODEVAL-URBA, qui a récemment mis en avant l'impact des micro-fermes sur la baisse des températures.



Une vue de la ferme © Association V'île Fertile

DESCRIPTION DU PROJET

La ferme urbaine a été installée en 2014 dans le **jardin d'agronomie tropicale de Paris** dans le 12^{ème} arrondissement.

L'activité repose sur trois volets :

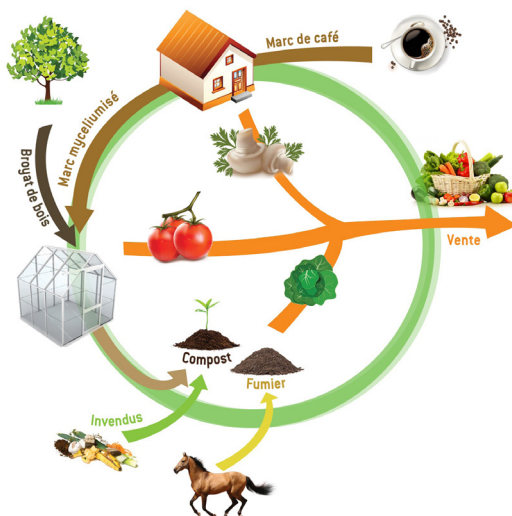
- **Production** : sur une surface de 600 m² de culture en pleine terre et une serre de 160 m², l'équipe s'inspire des techniques de maraîchage bio-intensif (E. Coleman, J. Jeavons) peu ou pas mécanisées qui visent à maximiser la production maraîchère sur de très petites surfaces, ce qui permet de répondre aux enjeux climatiques et alimentaires. La ferme promeut une agriculture urbaine écologique.



Illustration©Merci Raymond

- **Gestion des déchets** : la ferme a mis en place une dynamique d'économie circulaire : les déchets organiques du quartier sont récupérés chaque semaine (invendus, marc de café...) et valorisés sous forme de compost. Cette démarche locale permet d'enrichir leurs terres, tout en réduisant le volume de déchets organiques.

- **Animation** : des ateliers sont organisés chaque semaine avec des entreprises, des écoles et des particuliers pour sensibiliser à l'impact du changement climatique et à une alimentation durable basée notamment sur les circuits courts.



Cycle gestion des déchets © Association V'île Fertile

QUELS BÉNÉFICES POUR LE TERRITOIRE ?



Rafrâichissement : la ferme V'île Fertile fait l'objet d'un projet de recherche SEMOIRS en partenariat avec les laboratoires de recherche AgroParisTech, l'INRA et l'Université d'Aix Marseille. Cette étude scientifique a pour objectif une meilleure connaissance des impacts d'une micro-ferme sur le rafraîchissement urbain et les services écosystémiques rendus par les sols. Les résultats ont montré que les fermes au sol comme la V'île Fertile permettent de diminuer de 0,24°C à 0,35°C la température sous certaines conditions. Ce rafraîchissement dépend de la végétation, de la gestion de l'eau et de l'organisation du bâti. Même si la définition de l'agriculture urbaine est toujours en construction, et peut être liée à une combinaison de critères à la fois géographiques et fonctionnels, L'ADEME, dans « Agriculture urbaine, quels enjeux de durabilité ? », souligne que la concentration des populations et des activités dans les zones urbaines, ainsi que la forte imperméabilisation des surfaces de sol les rendent particulièrement sensibles à certaines conséquences du changement climatique et notamment la hausse des températures et que l'agriculture urbaine, sous ses différentes formes, dépasse le seul rôle alimentaire et offre des bénéfices multifacettes aux territoires et à leurs habitants et peut alors participer à la végétalisation des villes et à l'atténuation des températures.



Alimentation durable, locale : grâce aux méthodes de ventes en circuit-court, favorables à l'économie circulaire, les flux logistiques sont réduits ainsi que les émissions de CO2 associées. La production annuelle en 2015 était estimée à 9 600 € (soit 1 585 kg) et 7 300 € (soit 1 500 kg) en 2016. De la même manière, la ferme a mis en place un système de récupération des déchets afin de valoriser les ressources organiques locales et diminuer le volume de déchets organiques qui s'élève à 22,5 millions de tonnes par an en France (ADEME).



Vie de quartier, santé, bien-être : les activités directement liées à la ferme (récoltes, chantiers participatifs, ventes directes), mais aussi annexes (animations, ateliers, repas, ...) ont un impact social important. Cela permet de recréer du lien entre les différents acteurs, essentiel pour le bien-être des habitants. D'ailleurs que le nombre de visiteurs a fortement augmenté ces dernières années. Les fermes urbaines, à travers différentes activités proposées, participent au rapprochement des habitants des villes à la nature. L'UNEP a récemment montré (2019) que plus de 8 français sur 10 considèrent qu'il est important de conserver un contact quotidien avec le végétal pour le bien-être, la santé et particulièrement le confort thermique.

TÉMOIGNAGES



« L'agriculture urbaine va jouer un rôle important pour les prochaines décennies. Il va falloir répondre à une demande alimentaire de plus en plus forte alors que nous comptons de moins en moins de terres cultivables et d'agriculteurs. Elle permet également de ramener la nature en ville, de se reconnecter avec le monde du vivant, du végétal, et de sensibiliser un plus large public aux préoccupations environnementales qui nous concernent tous. »

Emilie-Laura, membre de l'association V'île Fertile

1. ADEME. (2017). Agriculture urbaine, quels enjeux de durabilité ?

2. <https://www.lesentreprisesdupaysage.fr/content/uploads/2019/12/cp-unesp-ifop-francais-et-le-jardin-2019.pdf>

ENSEIGNEMENTS UTILES POUR D'AUTRES TERRITOIRES

Caractère innovant et spécifique du projet

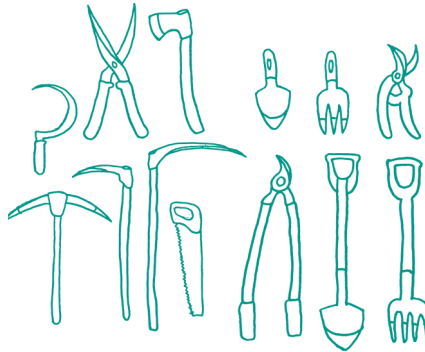
- forte implication de la ville dans le projet notamment via l'appel à projets « Végétalisation Innovante » qui a également permis de porter la communication auprès des acteurs locaux.

Points d'attention :

- s'assurer de l'absence d'impact sanitaire dans les sols lié à la présence d'une pollution initiale ou même résiduelle. S'assurer également, qu'après une éventuelle dépollution du sol, la production peut être commercialisée.

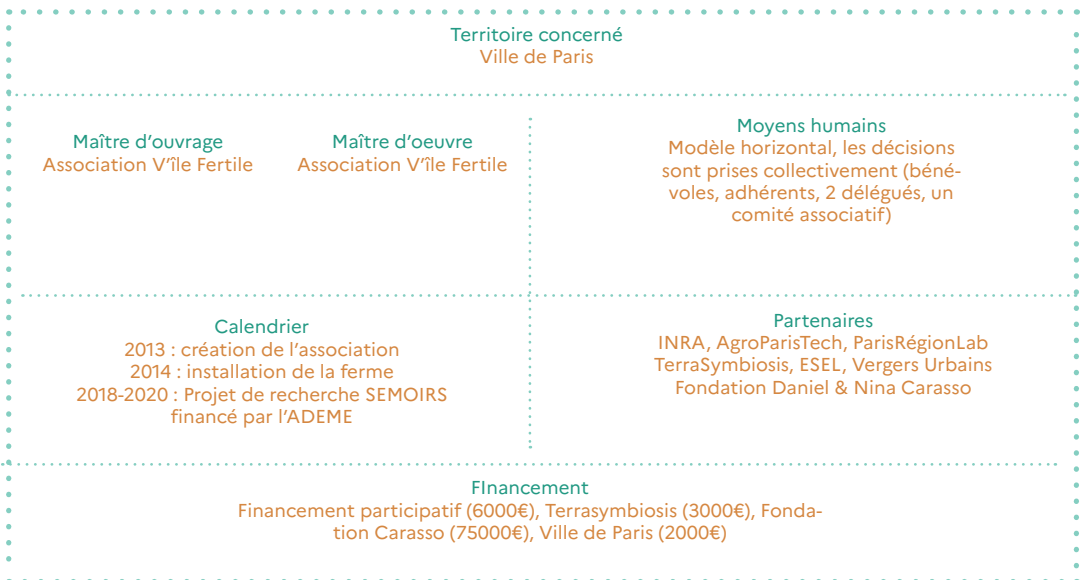
- définir le modèle économique : surface nécessaire, salariat et bénévolat, modèle de distribution, ... ;

- anticiper le coût du foncier (bâti, terre, eau, ...) et le potentiel offert par sa mutation ;
- s'assurer que le projet réunit les différentes opportunités économiques, sociales et environnementales offertes par l'agriculture urbaine.



Illustration©Merci Raymond

- associer les habitants dès la phase de conception du projet, selon des finalités qui répondent à leurs besoins et leurs pratiques, sur la base d'un diagnostic partagé.



Chiffres Clés

- L'abondance moyenne des vers de terre est de **280 individus/m²** dans les **sols artificialisés** (essentiellement jardins), **420 individus/m²** dans les **prairies** et **260 individus/m²** pour tous les types d'occupation des sols confondus ¹.
- Les impacts de micro-fermes varie au maximum entre **0.24 et 0.35°C²**.

1. Étude ADEME « Aménager avec la nature en ville », d'après une étude menée sur la période 2005-2015 : 122 sites de territoires artificialisés ont été étudiés (sur un total de 731 sites) dans le cadre de l'Observatoire Participatif des Vers de Terre (voir focus OPVT) en France métropolitaine.

2. Projet de recherche SEMOIRS en partenariat avec 4 laboratoires de recherche de l'INRA (Institut National de Recherche Agronomique), d'AgroParisTech et de l'université d'Aix-Marseille : Ecosys, SAD-APT, Genial, LSE, Telemme.



Contact

Association Ferme V'ile Fertile
vilefertile@gmail.com

Projet SEMOIR – AgroParisTech
Baptiste GRARD
baptiste.grard@agroparistech.fr

Pour aller plus loin ...

- V'île Fertile. (s. d.). *Foire aux questions*.
<http://www.vilefertile.paris/faq2/>
- INRAE (2018). *Evaluation des Services Écosystémiques rendus par les Micro-fermes urbaines et leuRs Sols (SEMOIRS)*.
<https://www6.versailles-grignon.inrae.fr/ecosys/Recherche/Projets/SEMOIRS>
- ADEME (2017). *Agriculture urbaine, quels enjeux de durabilité ?*
<https://www.ademe.fr/agriculture-urbaine-enjeux-durabilite>



©Merci Raymond